Risque de “black-out” cet hiver : le gouvernement est passible du crime d’électrocide !



***Par***

[***Mickaël Fonton***](https://www.valeursactuelles.com/historique/mickael-fonton)

*Publié le 26/11/2020 à 18:00*

***Chapô***

Plutôt que de créer un “délit d’écocide” pour plaire aux participants de la Convention citoyenne pour le climat, le gouvernement ferait mieux de sécuriser notre approvisionnement en électricité pour éviter à la France un “black-out” dont elle aurait du mal à se relever.

Ce sera peut-être pour cet hiver, ou pour l’hiver prochain. Cela a failli nous arriver, déjà. Chaque année, le coup passe plus proche et nous n’en savons rien. En janvier, Réseau de transport d’électricité (RTE), qui gère, comme son nom l’indique, le transport de l’électricité en France, avait alerté sur le fait qu’il ne restait plus, au moment de la pointe de consommation, qu’un seul malheureux petit Gigawatt (GW) de puissance disponible. L’équivalent d’un réacteur nucléaire. La demande des consommateurs (ce qu’on appelle la « puissance appelée ») en cette fin de journée d’hiver n’était pourtant « que » de 88GW, bien loin du record de 2012 (102GW).

Ce sera un jour de grand froid. Un anticyclone rivé sur l’Europe de l’ouest maintiendra le mercure en-dessous de zéro plusieurs jours durant. Ce sera un soir de semaine, disons vers 19h. Tout ce que la France peut fournir d’électricité sera mobilisé. Bien sûr, le solaire sera à zéro car, rappelons-le aux promoteurs zélés des « renouvelables », il n’y a pas de soleil la nuit ; l’éolien fera de la figuration, disons qu’il assurera 1 peut-être 2% de la demande car, rappelons-le là aussi, il arrive qu’il n’y ait pas de vent en France. Pas du tout et pendant plusieurs heures, voire plus longtemps encore. Et comme le réel peut-être pervers, il arrive que l’éolien ne serve à rien précisément quand les Français ont besoin d’énergie. La vie est mal faite quand elle n’est pas rêvée.

Le nucléaire fera face. Il assurera 50, peut-être 55GW. Il pourrait faire plus, il faisait plus il y a peu mais on a trouvé plaisant de lui rogner les ailes, d’arrêter Fessenheim, de programmer son déclin, qui sera en fait celui de la France. L’hydraulique sera au maximum (disons 15GW). On aura évidemment recours au gaz (10GW), et puis aux sources d’énergie qu’on a décrétées honteuses, polluantes, assassines et même « écocidaires », le charbon et même le fioul car – chut ! – il nous reste des centrales au fioul (pour peu de temps, rassurez-vous). Disons 4GW. Et on fera les comptes. N’importe qui peut les faire, même Barbara Pompili. Les voici : 55 + 15 + 10 + 4 + 1 (nos milliers d’éoliennes !) cela fait 85 GW. Vous vous souvenez du record de consommation ? 102 GW en 2012 ! S’il se reproduisait, il nous manquerait la bagatelle de 17GW ! Alors bien sûr on peut emprunter de la puissance à nos voisins mais pour eux aussi, ce sera la nuit, l’hiver, la pointe de consommation. Eux aussi seront dans le noir et le froid. Et comme eux aussi ont fait le choix, délirant, de se passer de sources d’énergie puissantes, pilotables, permanentes, il y a peu de chance qu’ils puissent nous aider à l’instant T.

*Pour éviter la chute brutale du réseau, il faudra en recourir aux dernières extrémités. Il faudra couper le courant, de manière ciblée et tournante, à des pans entiers du territoire ou de l’activité économique.*

Pour éviter la chute brutale du réseau, le « black-out », la France plongée dans le noir et le froid (il faut imaginer ce chaos : les trains, les usines, l’éclairage public, les ascenseurs, les hôpitaux, les maisons de retraite, et bien sûr nos foyers…) il faudra en recourir aux dernières extrémités. Il faudra couper le courant, de manière ciblée et tournante, à des pans entiers du territoire ou de l’activité économique. On « déleste » comme on dit dans le jargon. On prévient, bien sûr, par SMS ou par accord contractuel. On ne gagne pas lourd (de 1,5 à 4GW quand même, si on ajoute une baisse générale de tension) mais ça permet d’éviter le pire ou de le retarder. *« On voudrait être sûr que tous les hôpitaux de France sont actuellement en train de vérifier le bon fonctionnement de leurs groupes électrogènes »*, écrit dans une récente tribune Rémy Prud’homme, auteur d’un ouvrage de référence sur les énergies renouvelables.

Si tel n’est pas le cas, le « black-out » se payera cher. Très cher. Au lendemain de cette nuit d’angoisse, quand l’électricité sera revenue, ou en tout cas le soleil, il y aura peut-être des journalistes pour rappeler à la ministre de la Transition écologique qu’elle avait assuré aux Français qu’il n’y aurait pas de coupure. Mais madame Barbara Pompili sera-t-elle encore à son poste ? Nul ne le sait et, d’ailleurs, cela n’a aucune importance au regard de la tragédie que vit notre pays.

Car le pire est à venir. Le nucléaire va continuer à céder doucement la place à des sources d’énergie qui sont, au mieux, faibles, au pire absentes. Et qui coûtent odieusement cher – il n’est pas déplacé de le dire. Nos centrales ne seront plus en maintenance, elles seront à la retraite. Le charbon et le fuel auront été euthanasiés, pauvres vestiges du « temps d’avant ». Hélas il continuera à faire froid l’hiver (du moins avant que le réchauffement climatique ne nous sauve ?) et à faire nuit la moitié du temps. Il y aura des journées nuageuses et sans vent. Les gens continueront à se chauffer, à s’éclairer. La société est ainsi. Mettre un pull de plus, baisser le thermostat d’un degré, comme nous le demandent les « écologistes », comme ils nous l’ordonneront bientôt, n’a aucun impact. C’est une farce ou une brimade. Nous le savons, Emmanuel Macron n’y peut rien, Greta Thunberg non plus. Cela s’appelle le réel, en France, en 2020. Si nous évitons le krach cet hiver, ce sera pour l’hiver prochain ou le suivant. C’est programmé. Ça s’appelle la « Transition écologique et suicidaire ». On pourrait appeler ça un « électrocide ». Ou un voyage au bout de la nuit.

[**Lire les commentaires**](https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/politique/risque-de-black-out-cet-hiver-le-gouvernement-est-passible-du-crime-delectrocide-126087#node-article-comment)

Bas du formulaire

**19K2**- 28/11/2020 À 09H36

20

[**Signaler un abus**](https://www.valeursactuelles.com/ajax/comment/937366/report)

ARRET DE FESSENHEIM
Cet arrêt aura au moins permis à LAREM de gratter quelques voix de pastèques décérébrées.
Nous, nous perdons seulement 2 réacteurs de 900MW soit 1800MW
d'énergie électrique de base (production H24 et 7/7) que nous
allons acheter aux allemands, issue de centrales à
charbon ou, redémarrer nos centrales fuel en cas de besoin. Bien évidemment il nous faudra nous acquitter de la taxe CO2 à hauteur de 6 à 12 millions de tonnes/an généré par tout ça.
Les pastèques sont contentes,LAREM aussi, il ne nous reste qu'a payer.

* [**Répondre**](https://www.valeursactuelles.com/ajax_comments/reply/node/126087/comment/937366)